

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

**Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Isidore Demairé,
Gaston Hamel-Rouyer, Antoine Josse, Paulin Leblanc-La Rosa,
Raphaël Loeweinstein, Vadim Maincent, Oscar Morin, Constantin Pontikis,
Noam Sauvage, Justyn Sritharan, Alexandre Warthmann et Priscilia Valdago**

contre-ténors

Raphaël Pongy, Raphaël Terreau

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Patrice Henry

basses

Arnaud Richard, Paul Willenbrock, Jean-Christophe Lanièce

Olivier Opdebeeck directeur

Priscilia Valdago assistante

Julia Katz administratrice

Angèle Grimaux-Leduc assistante logistique

Stéphane Gouabault régisseur technique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale



théâtre de Caen

Audition de La Maîtrise de Caen

Durante

Cette première audition de la saison 20/21 de La Maîtrise de Caen est dédiée à la mémoire de Jacques Vanherle.

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la pédagogie musicale et le théâtre de Caen pour la production artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par le Conseil régional de Normandie.

« La voix est un vrai outil pour partager des émotions fortes. Et le chant choral est un des meilleurs moyens pour se faire plaisir avec sa voix, et être mieux dans ses godasses. »

Jacques Vanherle

Jacques Vanherle était le fondateur et directeur artistique de *Polyfollia* (2004-2014), festival français dédié à la diffusion de la musique chorale internationale d'excellence.

Il avait commencé la musique dès le plus jeune âge, en participant à un chœur de garçons.

En Normandie, où il vécut toute sa vie, il a sans cesse œuvré pour promouvoir le chant choral.

Fondateur du Centre d'Art Polyphonique de Basse-Normandie, de divers chœurs, associations et festivals, membre de l'Institut français d'Art Choral, membre du conseil d'administration de la Fédération Internationale pour la Musique Chorale (CIM-UNESCO), il partagea son temps entre la pédagogie de la voix, l'organisation musicale et la direction artistique.

Jacques Vanherle était animé d'un désir : rendre la musique polyphonique accessible au plus large public. Avec le festival *Polyfollia*, il a mis en lumière des ensembles vocaux émergents, en les présentant aux professionnels de la diffusion en même temps qu'à un très nombreux public d'amateurs.

Après l'arrêt du festival *Polyfollia*, il a créé *Polyfollia International*, une association promouvant le chant choral dans le monde et accompagnant des projets comme le Fayha Choir, au Liban.

Jacques Vanherle est décédé cet été. Cette première audition de la saison de la Maîtrise de Caen lui est dédiée.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

samedi 26 septembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Francesco Durante (1684-1755)

Concerto n° 3 en si bémol majeur

(Allegro)
Largo staccato – *Canone amabile*
Allegro
Allegro assai

Magnificat en si bémol majeur

Chœur : *Magnificat* (Allegro)
Aria et Chœur : *Et misericordiae* (A tempo giusto)
Chœur : *Deposuit potentes* (Alla breve)
Duetto : *Sucepit Israel* (A tempo giusto)
Chœur : *Sicut locutus est*
Chœur : *Gloria Patri* (Largo et Allegro)

> distribution

Raphaël Loeweistein soprano
Raphaël Pongy alto
Edgar Francken ténor
Jean-Christophe Lanièce basse

Isabelle Pérez et **Cécile Lucas** violons
Jean-Philippe Gandit alto
Christophe Béguin violoncelle
Gilles Treille orgue

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeek direction

> à propos

« Francesco Durante a passé l'essentiel de sa vie à Naples, si l'on excepte quelques voyages en Allemagne et à Rome. Cette ville était alors une des capitales de la musique européenne. Si le compositeur n'a plus aujourd'hui le renom qu'il a pu avoir de son temps, c'est qu'il était avant tout célèbre comme professeur de composition et de chant. Il a enseigné dans plusieurs des conservatoires napolitains qui formaient les meilleurs castrats du monde. Ces derniers y subissaient un apprentissage particulièrement rigoureux avant de se produire en public, tant à l'église qu'à l'opéra. Les conservatoires formaient aussi les compositeurs de musique sacrée et profane. La romancière Anne Rice a décrit ce que pouvait être la vie dans une de ces institutions dans son roman *La Voix des anges*. Mais Durante était aussi professeur de composition : Pergolesi, Traetta, Piccinni, Jomelli, Scarlatti, Sacchini ou Paisiello furent ses élèves et propagèrent son style fait de clarté harmonique et de liberté mélodique.

Si Durante s'est surtout consacré à la musique vocale, il a aussi composé de magnifiques *concerti* instrumentaux. Encore faut-il entendre ce terme sous sa signification première. "Concertare", c'est s'unir, former un ensemble, se concerter. Point de solistes donc dans le *Concerto en si bémol majeur*, mais un groupe de musiciens concertants, se répondant de voix en voix, comme dans certaines pièces de Vivaldi tel le *Concerto madrigalesco*. L'about de Durante vient de son art consommé de la mélodie, appris auprès des chanteurs et qui fait merveille avec les cordes.

Cet art du "concertare" apparaît de manière tout aussi évidente dans le *Magnificat*. Les premiers et derniers mouvements sont construits autour de la mélodie en plain-chant grégorien. Énoncée en valeurs longues par les sopranos au début de l'œuvre, puis reprise par les autres voix, elle contraste avec une basse en mouvement continu rapide. Si la référence du chant grégorien rappelle les maîtres du passé, Durante est bien de son temps dans l'usage qu'il fait de la rhétorique : mélodie ascendante (anabase) et vocalises pour illustrer, et *exultavit*, motif descendant (cathabase) et decrescendo pour *humilitatem ancillæ* (l'humble servante) en sont les exemples dans le premier numéro.

Un charmant duo suit, vantant la miséricorde divine. Le chœur enchaîne sur un puissant *Fecit potentiam* : ici aussi le compositeur illustre le texte avec force, une grande descente des basses exprime la dispersion des orgueilleux. Retour à un style contrapuntique dans le *Deposuit potentes de sede* écrit en valeurs longues, comme au XVI^e siècle !

Un autre duo, pour ténor et basse, exalte le secours divin reçu par Israël. Le chœur reprend un motif répétitif dans le *Sicut locutus est*, car la promesse du secours a été faite à Abraham et sa nombreuse descendance ! La prière à la gloire de Dieu est construite en deux parties : au solennel *Gloria Patri* et *Filio* succède un *Sicut erat in principio* construit sur le motif initial ; la boucle est bouclée, prouvant l'habileté du compositeur napolitain. »

Olivier Opdebeek

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 3 octobre
Duořák *Duos Moraves*